

Makom est un organisme de réflexion et de développement de contenus éducatifs destinés à accompagner des éducateurs, des rabbins, des artistes et des dirigeants communautaires à rencontrer Israël - le peuple, la tradition et le lieu - dans un esprit qui allie engagement et complexité.

Les différentes sortes de résistances

Zayit Kéhilot

RESISTANCES AU NAZISME
DURANT LA GUERRE



Réalisation - Ariel Kandel
Graphisme - Nathan Lifshitz

UnitEd

LAMORIM

Avec le soutien de

חי"ל
חינוך יהודי לתפוצות

הסוכנות היהודית
ל'אג'נץ' הנווה ל'אג'נץ'
ישראל

makom מקום
Israel. In Real Life.

3/4

Un exemple de résistance culturelle : Ghetto de Varsovie

“ 8 Juillet 1942
Wieler⁽¹⁾ me reproche d'organiser des distractions pour les enfants, d'inaugurer solennellement des jardins, de faire jouer l'orchestre, etc. Je me souviens d'un film : le bateau coule, et le capitaine, pour donner du courage aux passagers, ordonne à l'orchestre de jazz de jouer⁽²⁾. J'ai décidé d'imiter ce capitaine. (Adam Czerniakow⁽³⁾, Carnets du ghetto de Varsovie (6 septembre 1939 – 23 juillet 1942) ”

L'action proposée par Adam Czerniakow est-elle adaptée à la réalité du ghetto ?
En quoi ces actions peuvent-elles améliorer le sort des juifs dans le ghetto ?
Comment comprendre le reproche de Wieler ?
Comment expliquer la comparaison établie avec le " Titanic " ?

Un exemple de résistance religieuse : Ghetto de Kovno (Lithuanie)

“ Le 13 Eloul 5702⁽⁴⁾ (1942), l'ennemi nazi promulgua une loi interdisant aux juifs prisonniers du ghetto de prier l'Eternel et de se réunir dans les synagogues et les maisons d'étude⁽⁵⁾. Les prisonniers du ghetto, le corps et le cœur brisés après une journée de travail forcé, avaient l'habitude de se réunir à la synagogue, afin d'y étudier et d'y entendre les paroles de consolation et d'encouragement des rabbins, qui leur insufflaient espoir et confiance dans le Dieu d'Israël, qui se lèverait et les vengerait... ”

Durant toute cette période, je leur expliquai qu'il nous faut bénir Dieu dans le bonheur comme dans la peine, Que Dieu est proche de ceux qui l'invoquent et qu'il faut avoir foi en l'avenir. Mais ces mécréants, à qui la force consolatrice des lieux d'étude n'avait pas échappé, et qui tenaient à désespérer les Juifs, interdirent donc la prière et l'étude sous peine de mort. C'est alors que le rabbin Weintrob vint me demander si, d'après la Thora⁽⁶⁾, il devait se mettre en danger et aller prier en communauté comme il avait l'habitude de le faire. Devait-il se sacrifier pour la Thora et la prière ? (Le rabbin Ocheri) ”

Pourquoi faut-il se mettre en danger de mort pour prier ?
Expliquez ce besoin de prier, même au prix de la vie ?
Pourquoi les juifs s'adressent-ils à leurs dirigeants religieux pour décider des conséquences de leur vie ?

⁽¹⁾ Texte peu lisible; soit : plusieurs me reprochent..., soit : Weller me reproche...

⁽²⁾ Czerniakow semble évoquer le naufrage du Titanic

⁽³⁾ Président du conseil juif du ghetto de Varsovie jusqu'en été 1942

⁽⁴⁾ Date hébraïque équivalente au 26/08/1942

⁽⁵⁾ Centre d'étude de textes liés au judaïsme

⁽⁶⁾ Pentateuque – première des trois parties qui composent la Bible

Un exemple de résistance par l'éducation : Ghetto de Therezin⁽⁷⁾

“ Au ghetto de Therezin le Conseil Juif dirigé par Yaakov Edelstein décide que les enfants soient regroupés dans des maisons pour enfants et ne soient pas avec leurs parents. Les responsables de la jeunesse et de l'éducation dans le camp, Egon Redlich et Freddy Hirsch, décident qu'il en serait mieux ainsi pour les enfants et pour les parents. Bien sûr, les enfants voyaient leurs parents plusieurs heures par jour, mais le fait qu'ils soient entre eux et entourés de moniteurs issus des mouvements de jeunesse leur évitait de voir la détresse de leur parents et leur donnaient l'illusion qu'ils étaient dans une sorte de " colonie de vacances ", protégés du monde horrible qui les entourait. L'idée d'Edelstein est de dire : " On vit (comme si...) ”

Freddy Hirsch, qui dirigeait et conseillait les moniteurs, organisait des réunions de moniteurs où chacun pouvait présenter ses dilemmes ou ceux des enfants. Un jour, un des moniteurs vint à la réunion avec le problème suivant : " Je suis responsable d'un des foyers d'enfants. Aujourd'hui, un des enfants, un garçon de 11 ans a été attrapé en train de voler un pain. Dois-je punir cet enfant ? Un vol est un vol ! Il a volé le pain car il avait faim et il voulait le partager avec sa petite soeur, qui, malade, a besoin plus que jamais de se nourrir. Que faire ? ". Il fut décidé à cette réunion la chose suivante : Il faut distinguer deux sortes de vols : le vol caractérisé et le " chapardage " .

Le vol caractérisé est un vol où on vole un objet personnel pris à quelqu'un en particulier : ce vol ne peut être toléré et sera puni. Le " chapardage " est le fait qu'un enfant prend sans autorisation quelque chose qui est un bien appartenant à la collectivité (par exemple une pomme de terre provenant d'un tas de pommes de terre dans la cuisine commune, un pain du tas de pains qui doivent être distribués...). Le chapardage est toléré à la condition que l'enfant partage avec d'autres ce qu'il a pris. (Extrait du journal tenu par Egon Redlich) ”

Quel est le but du moniteur dans sa recherche de solution à son dilemme ?
Pourquoi poursuivre l'éducation d'enfants voués à la mort ?
Pourquoi garder une morale dans un monde bas et immoral ?

Un exemple de résistance par l'art : Auschwitz

“ Un prisonnier, H. Perlmutter, qui dès son adolescence, avait été fervent de littérature et de théâtre yiddish donnait des représentations au cours de soirées organisées à l'improviste dans diverses baraques juives à Auschwitz. Il y jouait certaines scènes de " Tévie le Laitier " de Schalom Aleikhem⁽⁸⁾, du " Dibbouk " de Anski⁽⁹⁾, du " Golem " de Leivik⁽¹⁰⁾. Il gagnait, grâce à ces spectacles, non seulement une grande popularité parmi ses co-détenus, mais du pain ou de la soupe qu'ils lui donnaient... ”

Incident significatif : dans le camp de Dachau où il avait été transféré après l'évacuation d'Auschwitz, à un kapo qui le battait dit un ancien kapo d'Auschwitz : " C'est notre comédien d'Auschwitz; si tu veux survivre, ne lève pas la main sur lui ! " (Texte extrait de "Un comédien à Auschwitz – Tel Aviv 1972 – Ed.Menorah) ”

⁽⁷⁾ Ghetto situé près de Prague durant la Shoah

⁽⁸⁾ Pseudonyme de Shalom Rabinovitch, écrivain juif ukrainien du XIX^e/XX^e siècle. Il écrivit essentiellement en Yiddish (langue parlée par une partie des juifs d'Europe de l'est avant la Shoah)

⁽⁹⁾ Pseudonyme de Shlomo Rappaport; écrivain juif russe du XX^e siècle qui écrivit essentiellement en Yiddish

⁽¹⁰⁾ Poète russe du XX^e siècle qui écrivit essentiellement en Yiddish..

Un exemple de résistance armée : La dernière lettre de Mordéh'aï Anielewicz - 23 Avril 1943 ghetto de Varsovie

“ Ce que nous venons de vivre ne peut être raconté et dépasse nos rêves les plus osés. Les allemands ont fui par deux fois du ghetto. L'une de nos compagnies a résisté 40 minutes et une autre s'est battue pendant plus de six heures. La mine que nous avons placée sur la place des "fabricants de broches" a explosé causant des pertes considérables chez les allemands. Nos pertes en vie humaine sont faibles et ceci est également une réussite. Yéh'iel est tombé en héros à côté de la mitrailleuse...

Je sens que des grandes choses se passent et que ce dont nous avons osé faire est de grande valeur. Par manque de choix, nous passons aujourd'hui à la lutte partisane. Cette nuit, trois compagnies de choc sortiront pour remplir deux missions : patrouiller et trouver des armes. Nous manquons de grenades, de fusils, de mitrailleuses et d'explosifs.

Je ne peux vous décrire dans quelles conditions vivent les juifs du ghetto. Seuls quelques-uns tiendront le coup... les autres périront tôt ou tard. Leur sort est irrémédiable. A cause du manque d'air, on ne peut allumer même une bougie dans les trous-à-rats où se terrent des milliers de juifs.

Grâce à notre radio, nous avons entendu une merveilleuse émission de la station "Schweitz" relatant notre lutte. Le fait qu'on parle de nous hors du ghetto nous donne du courage. Soyez en paix mes amis de l'extérieur ! Peut-être seront-nous témoins d'un miracle et nous nous reverrons un jour. J'en doute ! J'en doute fort ! Le rêve de ma vie s'est réalisé. L'auto-défense du ghetto est une réalité. La résistance juive armée et la vengeance se matérialisent. Je suis témoin de merveilleux combats des héros juifs...”

De quels rêves Anielewicz parle-t-il ?

Comment définit-il le terme réussite dans ce contexte ?

Si le sort des juifs est irrémédiable pourquoi les juifs se battent-ils ?

Texte de conclusion Elie WIESEL

A chacun d'entre eux

Et à chacun d'entre eux je donnerai un nom et un monument.

A chaque homme, à chaque femme à chaque enfant.

Et à chacun d'entre eux je donnerai un nom et un monument.

A ceux qui se sont battus,

Et à ceux qui n'ont pas eu la possibilité de se battre.

A ceux qui ont chanté sur le chemin de leurs morts,

Et à ceux qui sont restés silencieux.

A ceux qui ont trouvé un Dieu dans les camps,

Et à ceux qui l'ont déclaré mort.

Et à chacun d'entre eux je donnerai un nom et un monument.

A ceux qui se mirent en colère de voir leurs enfants affamés,

Et à ceux qui ont dérobé le pain de leurs enfants dans la nuit.

A ceux qui ont montré la force de l'esprit humain,

Et à ceux que la douleur a emportés.

A chacun d'entre eux je donnerai un nom et un monument.

A ceux qui furent là-bas,

Quand chaque miette de pain était une décision,

Quand chaque étape pouvait provoquer plus de morts.

Aux héros et aux non héros,

Aux forts et aux faibles.

A ceux qui furent des supers hommes,

Et à ceux qui, comme vous et moi,

Furent simplement, mais c'est le plus important,

Humains.